

Jésus ; mais les Supérieurs, au lieu de le recevoir au noviciat du Sault-au-Récollet jugèrent plus à propos de l'envoyer à celui d'Angers (France), où il entra le 7 décembre 1857.

Quatre ans plus tard, il revenait dans la mission du Canada ; complétait ses études philosophiques déjà commencées à Vals, en France ; puis il consacrait sept années à l'enseignement. Tour à tour, le collège Sainte-Marie, celui de Saint-François-Xavier, (N.-Y.), l'Université de Fordham le virent professeur de Belles-Lettres, de Rhétorique et de Géométrie. Puis suivirent quatre années de théologie à Woodstock, (Md). C'est durant son séjour à Woodstock, qu'on mit à contribution son goût d'artiste et son talent d'architecte. On lui fit dresser le plan du parc et en surveiller l'exécution.

A partir de 1876 jusqu'à sa mort, à l'exception d'une année à Guelph (1881-82), sa vie de prêtre se passa à Montréal. Diverses furent ses occupations : prédicateur au Gesù, confesseur, archiviste, socius du R. P. Supérieur de la Mission du Canada, directeur du club des matelots catholiques dont il fut le fondateur, éditeur du *Messager Canadien* pour la partie anglaise, recteur du collège Loyola (1901-1904). Ce fut durant son rectorat, après plusieurs visites d'exploration dans la région habitée autrefois par les Hurons, qu'il détermina et identifia le site de S.-Ignace II, théâtre du martyre des Pères de Brébeuf et Gabriel Lalement.

A cette même époque (1904), sur les instances du P. Jones, les autorités du collège Sainte-Marie consentirent à prendre part à l'Exposition universelle de S.-Louis, (Mo.), et on y transporta ce que les archives contenaient de plus précieux en fait de manuscrits historiques et archéologiques. Le collège eut le bonheur d'obtenir le Grand Prix et son architecte une médaille d'or.

Le P. Jones venait de célébrer le 60e anniversaire de son entrée dans la Compagnie de Jésus, lorsque Dieu l'appela à la récompense de ses longs travaux. Il avait eu la suprême consolation de pouvoir dire la Sainte-Messe le jour même de cet anniversaire. Ce devait être la dernière.

Ses funérailles ont eu lieu dans l'église du Gesù.

LES LIVRES

M. L'ABBÉ A. GONON, missionnaire apostolique. *Cris du cœur au Sacré-Cœur*, élévations sur les invocations les plus usitées. Lyon-Paris (Librairie catholique Emmanuel Vitte), Vol. in-32 Jésus, de 184 pages. Prix : 1 fr. 50.

Ces élévations sont des pages doctrinales et pieuses ; d'une doctrine sûre, forte, mais accessible, renfermant toute la vraie théologie ascétique de la dévotion au Sacré-Cœur ; d'une piété saine, affectueuse et tendre, se tenant très loin de tout sentimentalisme, inclinant l'âme vers l'esprit intérieur, l'esprit de sacrifice et de renoncement.

L'invitation pressante du cardinal Mercier à l'auteur pour qu'il les publie, en est la meilleure recommandation.